

RESUME EN FRANÇAIS DE L'ARTICLE SUR MIRKO BELJANSKI DANS LA REVUE AMERICAINE « HEALTHY LIVING »

Le lien entre la pollution environnementale et le cancer a longtemps été tabou, car il renvoyait "les pollueurs" à leur responsabilité collective, une notion inconnue à l'époque de "l'âge d'or du capitalisme" qui a marqué les deux premiers tiers du XXe siècle.

Le cas du benzène est un bon exemple du développement exponentiel dont a joui l'industrie pétrochimique: durant cette période, et rien que pour les États-Unis, la production de benzène est passée de 125 millions de gallons en 1940, à 410 millions en 1955, à 1,5 billions en 1976. Il fallut attendre 20 ans et de nombreuses études épidémiologiques avant que l'usage du benzène ne soit finalement régulé en 1977.

De 1990 à 1995, plus de 6 millions d'Américains sont décédés du cancer, soit plus de morts que la totalité des pertes américaines essuyées au cours de la Guerre civile, de la seconde guerre mondiale, des guerres du Vietnam et de Corée.

À en croire les statistiques du National Cancer Institute, un homme sur deux, et une femme sur trois développent un cancer au cours de leurs vies.

Même si les statistiques anciennes sont d'une fiabilité relative, l'évolution des chiffres est révélatrice: aux USA, le cancer comptait pour 3,7% des causes de décès en 1900, 11,2% en 1940 et 23% en 2001

Cette évolution peut s'expliquer par deux facteurs concomitants:

D'une part le vieillissement de la population 75% des cancers touchent des personnes âgées de 55 ans et plus, et d'autre part, la dégradation de notre environnement: alors que nous avançons en âge, et que nos défenses immunitaires tendent à diminuer. L'effet déstabilisateur des carcinogènes sur nos cellules, effet cumulateur et progressif s'intensifie.

En 1971, le congrès américain déclarait officiellement "The war on Cancer", mais la plupart des médicaments ont une action anti-proliférative, plutôt que spécifiquement anti-cancer; et trente-cinq ans après cette déclaration, les statistiques parlent d'elles-mêmes. Le National Cancer Institute (NCI) a été jusqu'à renoncer à l'expression « War on Cancer ». La guerre est-elle perdue ?

Est-il possible de repenser entièrement l'origine du cancer pour rechercher de nouvelles solutions et développer des molécules capables de bloquer sélectivement la multiplication des cellules cancéreuses sans atteindre les cellules saines?

Mirko Beljanski, Docteur ès Sciences, chercheur à l'Institut Pasteur, a eu l'idée d'un test très performant pour tester le pouvoir carcinogénique des molécules. Ne trouvant à l'époque aucun industriel intéressé, il eut l'idée d'utiliser le test pour chercher des molécules au pouvoir anticancérogène. Il en a trouvé deux, toutes

deux non toxiques à une action sélective sur les seules cellules dont la structure est déstabilisée et jamais sur les cellules normales.

le Dr Aaron Katz. et son équipe à Columbia University, dans le Département de Holistic Urology, s'attachèrent en premier lieu à confirmer l'activité anti-cancéreuse des deux molécules, puis étudièrent leurs mécanismes d'action respectifs.

Les premiers résultats sont très positifs.

Le travail poursuivi sur l'extrait de Rauwolfia Vomitoria a déjà fait l'objet d'une publication scientifique, et l'autre, consacrée au Pao Péreira, est en cours.

L'essai clinique porte sur des hommes au PSA élevé, encourageant donc un risque de cancer de la prostate. L'essai clinique n'est pas encore terminé, mais les résultats préliminaires sont très encourageants.

Malheureusement, le développement de molécules naturelles, même efficaces et non toxiques, intéresse fort peu l'industrie car le "retour sur investissement" est considérablement moindre qu'avec des molécules synthétiques, nouvelles, donc brevetables.

La Fondation Beljanski est une organisation américaine à but non lucratif créée pour continuer cette recherche initiée, il y a plus de 40 ans - et encore riche de découvertes prometteuses -, promouvoir la protection de notre environnement, et informer le grand public qu'il est grand temps "de prendre notre santé en main".

La Fondation Beljanski soutient une approche holistique de la recherche, où des méthodes scientifiques rigoureuses sont employées pour rechercher des molécules naturelles et non toxiques

Le prix 2006 de la Fondation fut remis au Dr Aaron Katz dans le cadre d'un colloque scientifique organisé à Columbia University.

Les dons faits à la Fondation Beljanski sont fiscalement déductibles aux Etats-unis, dans la limite permise par la Loi

La Fondation est présidée par Monique Beljanski, ingénieur de recherches à la retraite, au CNRS. Pendant plus de 20 ans, elle a travaillé comme Collaboratrice de son époux Mirko Beljanski, à l'Institut Pasteur. Elle a également travaillé pendant 2 ans dans le département du Biochimiste Severo Ochoa à NYU et dix autres années à la faculté de Pharmacologie en France. Elle a co-écrit plusieurs publications avec Mirko Beljanski et auteur de plusieurs ouvrages.

Monique et Sylvie Beljanski (Vice Présidente), se consacrent à approfondir l'héritage scientifique de Mirko Beljanski, en encourageant les recherches aux Etats-Unis et en éduquant le public sur les questions de santé et de prévention à travers leurs conférences.